

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_044_B | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[B\]CollectionBoite_044_B-39-chem | Le champ de comportement.](#)
[ItemPourquoi les choses ont-elles l'aspect qu'elles ont ?](#)

Pourquoi les choses ont-elles l'aspect qu'elles ont ?

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0750

SourceBoite_044_B-39-chem | Le champ de comportement.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Pourquoi les choses ont-elles l'aspect qu'elles ont?

749

A des réponses erronées

1^{ère} réponse : elles ont l'aspect qu'elles ont parce qu'elles sont ce qu'elles sont.

En réalité : qd je trace ... je vois $\pm$ croix; mais ce n'est ni, en fait, $\pm$ unité géographique réelle; c'est $\pm$ série de x qui ont $\pm$ disposition géométrique. —

[cette réponse est celle de la vieille χ logé : d'un $\pm$ important quelle accorde aux illusions, mais qu'elle metait hors d'exception, et qu'elle interprétait d'un $\pm$ jugement de jugement : un jugement que sont inégales, 2 lignes qui ont $\pm$ égales]

BnF
MSS

2^{de} réponse : la réponse précédente est distinguant entre les stimuli proximaux et les stimuli combinés; si les choses ont l'aspect qu'elles ont, c'est à cause des stimuli proximaux

En réalité ce n'est ni un : 1 un surpau blanc, 2 éclairages différents pour les blancs.

cf. aussi la vieille revue de Wundt (Grundzüge der physiologischen Psychologie T. II); dans l'obs.

(vision monoculaire), $\pm$ écran percé d'un trou; à l'autre extrémité d'un surpau blanc bien éclairé;

Entre la pupille et l'écran, 1 fil noir vertical, qui projette le trou en 2 ; q'on élargit et rapproche le fil, sa largeur, sur l'image rétinienne varie ; mais l'observateur voit 1 motif sagittal du fil qui garde 1 épaisseur constante.

De m si on modifie la largeur du cercle lumineux, l'aire rétinienne varie, ^{mais} on voit 1 motif d'avance et de recul du disque lumineux.

3 on peut chercher à cumuler les 2 réflexes : les stimuli proximaux déterminent l'aspect des choses ; mais on est amené à rechercher cette réflexion parce qu'on connaît les stimuli points (les objets eux m). C'est ainsi qu'on admet 2 réflexes :

- celui de la ~~percept~~ sensation : effet des stimuli proximaux
- celui de la réception : effet de la rectification du ~~vis~~ par les stimuli points

C'est ainsi que Jaensch en 1920 interprète l'écrit de Wundt en disant que

- ① le rapproch^{mt} des fil^s produisait 1 élargiss^{mt} de l'image rétinienne
- ② que ce l'élargiss^{mt}, sans changement, provoquait 1 jug^{mt}, celui que le fil s'approche

Jaensch, pr prouver que le chang^{mt} de